

Essais truqués : grâce à qui ?

Une fraude majeure concernant des essais cliniques a été démasquée en 2008 aux États-Unis d'Amérique (1). Un seul médecin, Scott Reuben, responsable du centre antidouleur d'un hôpital, a fabriqué de toutes pièces au moins 21 essais : fausses données, patients fictifs, absence d'autorisation de conduire des essais, etc. C'est la découverte fortuite de l'absence de certains documents qui a finalement déclenché, douze ans après les premiers essais publiés, une enquête de l'hôpital employeur de ce médecin (1,2,3).

Des revues de publication prises en défaut. Deux revues de publication, *Anesthesia and Analgesia* et *Anesthesiology*, ont à elles deux publié 13 des 21 articles en cause (2). Ces articles avaient contribué notamment à promouvoir l'emploi simultané du *célécoxib* (Celebrex[®]) et de la *prégabaline* (Lyrica[®]) en traitement des douleurs postopératoires, avant utilisation d'un opioïde. Ces deux revues ont annoncé qu'elles retireraient tous les travaux truqués de Scott Reuben. Elles ont appelé les chercheurs à de nouveaux travaux sur les mêmes sujets (2,3,4).

Des firmes "aveugles". Parmi ces publications figurent des essais en faveur du *rofécoxib* (ex-Vioxx[®]), commercialisé par la firme Merck. Cette dernière a indiqué qu'elle « regrette profondément que le docteur Reu-

ben ait pu être par le passé, un consultant, un conférencier, et un investigateur pour la firme » (2). La firme Pfizer, qui a financé des travaux sur le *célécoxib* et la *prégabaline*, a indiqué qu'elle « (...) comptait sur les chercheurs indépendants pour être sincères (...) » et qu'« il est très décevant d'apprendre les actions supposées du docteur Scott Reuben » (1,3).

Des patients et des soignants abusés. En somme, un médecin leader d'opinion a publié, dans des revues spécialisées, des résultats d'essais cliniques de médicaments célèbres des plus grandes firmes, sans qu'aucun patient n'y participe.

La supercherie a duré des années malgré les règles en place dans les revues, l'hôpital, les firmes. Au final, ce sont surtout les patients et les soignants qui ont été floués. Pour éviter les récurrences, il faut davantage de transparence, et un contrôle indépendant effectif des activités de recherche et de leur financement.

©Prescrire

.....
Extraits de la veille documentaire Prescrire.

- 1- Gardiner H "Doctor's pain studies were fabricated, hospital says" *The New York Times* du 10 mars 2009. Site nytimes.com consulté le 25 mai 2009 : 2 pages.
- 2- Bader JM "Les essais truqués d'un anesthésiste américain" *Le Figaro* du 13 mars 2009. Site www.lefigaro.fr consulté le 25 mai 2009 : 2 pages.
- 3- Lenzer J "Prominent celecoxib researcher admits fabricating data" *BMJ* 2009 ; 338 : 618-619.
- 4- Eisenach JC "Data fabrication and article retraction. How not to get lost in the woods" *Anesthesiology* 2009 ; 110 (5) : 955-956.

